

notre bois de coupe. Si les Américains, qui achètent le bois, sont prêts à adopter les mesures métriques en 1985, la conversion ici se fera cette année-là, mais si les Américains ne sont pas prêts avant 1990, nous attendrons jusque là. Par conséquent, toutes les industries du pays ne sont pas prêtes à se convertir au système métrique, et pour cause. Et nous regrettons que le gouvernement fédéral n'en ait pas tenu compte.

Le passage du système Fahrenheit au système Celsius montre bien la confusion qui entoure cette conversion. Avant le début de l'opération, la Commission a pris panique. Elle a tenu diverses réunions et a décidé, pendant l'été, de publier un livre qui devait être distribué aux écoliers à l'automne. Les enfants rentreraient à l'école en septembre, liraient la brochure sur la conversion des températures et en parleraient à leurs parents. On espérait qu'ainsi tout le monde se familiariserait avec la nouvelle échelle. Après bien des retards, la brochure a enfin été terminée, mais elle n'a pas été prête à distribuer en septembre. En janvier, elle attendait toujours sur le bureau du directeur de la Commission du système métrique.

Quelqu'un a alors consulté le calendrier pour constater avec stupeur qu'alors que la conversion aux degrés Celsius devait se faire avant mars, on n'avait toujours pas distribué la brochure en janvier. Ce fut la panique. On suggéra de différer la date de la conversion, mais le gouvernement s'y opposa. C'est donc dans la plus parfaite confusion que s'opéra la conversion des degrés Fahrenheit aux degrés Celsius. Certains ne réussissent toujours pas à se servir de la nouvelle échelle des températures. Certaines stations de radio donnent la température en Fahrenheit, d'autres en Fahrenheit et en Celsius. Bien que je n'éprouve moi-même aucune difficulté à cet égard, j'ai rencontré des gens qui m'ont avoué ne pas réussir à s'adapter à la nouvelle échelle des températures et être heureux de posséder un ancien thermomètre, sinon ils ne sauraient pas quelle température il fait.

Le programme de la Commission du système métrique a connu des difficultés. On y a dépensé près de 20 millions pour ne réussir à créer qu'une immense confusion dans le pays. Le gouvernement dans son attitude à l'égard de la conversion des acres aux hectares manifeste une grande rigidité. Du point de vue économique, elle n'est pas recommandable car elle ne fera pas produire un seul boisseau, pardon, pas une seule tonne de blé de plus. Elle n'entraînera aucun avantage économique, et nous ne sommes pas les seuls à penser ainsi. C'est aussi l'opinion du comité scientifique américain. Nous lisons dans la lettre qu'il nous a adressé qu'on utilise encore en Louisiane l'ancien système français d'arpentage et qu'on utilise encore en Californie les anciennes mesures espagnoles. Ils ne pensent pas qu'il y ait avantage sur le plan économique à passer au système anglais des acres. Le comité avoue ne voir aucun avantage économique à la conversion des acres en hectares. Cette conversion ne fera que semer la confusion.

Le gouvernement et la Commission du système métrique essaient de nous faire croire que ce sont les provinces qui se chargeront de la conversion; en théorie, je suppose, les provinces feront la conversion et les champions de la métrisation diront que tout ira bien. Ils ont tort pourtant. Bien des municipalités ont dit qu'elles refusaient de remplacer les panneaux de signalisation indiquant la limite de vitesse en milles à l'heure par d'autres qui indiquent la limite en kilomètres à l'heure. Les édiles d'une de nos grandes villes prétendent que

Système métrique

cela pourrait être dangereux car les gens risquent de prendre les kilomètres pour des milles. Il existe une différence entre 35 ou même 30 kilomètre à l'heure et 30 milles à l'heure. Il faut également songer à la confusion qu'un tel changement provoquerait dans les villes-frontières qui accueillent des touristes venant des États-Unis. Cela pourrait poser de graves problèmes et les personnes qui ne sont pas habituées au système métrique pourraient facilement se tromper.

Par ailleurs, le remplacement des panneaux de signalisation serait très coûteux. Les municipalités demanderont de l'argent aux provinces et celles-ci diront qu'elles n'en ont pas pour cela et que cela regarde le gouvernement. Les provinces s'adresseront donc au gouvernement fédéral pour découvrir qu'elles ne peuvent rien obtenir de lui pour la conversion au système métrique. Ce sont donc les contribuables qui paieront la note. Bien des petites municipalités n'ont toutefois pas les \$100,000 ou \$200,000 nécessaires pour changer la signalisation et elles refuseront de le faire. Ce sera donc la confusion la plus totale.

Certains députés ont parlé des méfaits de la conversion au système métrique sur le plan culturel. Je suppose que l'on dira dorénavant: «Peter Piper picked 8.87 grams of pickled peppers» mais l'exercice perdra de sa saveur et cela me tracasse.

M. Paproski: Répétez-le très rapidement.

M. Kempling: J'ai déjà du mal à le dire sans me tromper. Nous récitons autrefois ce passage du poème *The Charge of The Light Brigade*: Half a league, half a league, half a league onward, into the valley of death rode the 600. Je suppose qu'il faudra dorénavant remplacer «half a league» par 1.5 kilomètre!

M. Paproski: Que pensez-vous qu'il va arriver aux terrains de football?

M. Kempling: Incidemment, le commissaire de la Ligue canadienne de football, M. Jake Gaudaur, qui dînait avec nous il n'y a pas longtemps, nous a dit qu'ils auraient beaucoup de mal à adapter les terrains de football au système métrique. Il a dit qu'en dépit des observations du gouvernement, il a l'intention de conserver les dimensions et le mode de marquage des terrains.

● (2140)

J'ai été plutôt dur à l'égard de la Commission du système métrique. A mon avis, elle n'a pas fait le travail qu'on lui avait confié. Le décret du conseil est très précis quant au travail qu'elle doit accomplir. On a dépensé presque 20 millions de dollars pour la conversion au système métrique. Toutefois, les représentants de l'industrie m'ont dit qu'ils n'en avaient pas entendu parler. On ne les informe pas. Ils refusent d'absorber le coût de la conversion, et disent qu'il le feront payer par le consommateur. C'est le contribuable qui devra encore payer, en fin de compte. Il a déjà absorbé 20 millions de dollars dépensés par la Commission du système métrique.

La Commission du système métrique tient périodiquement des réunions dans tout le pays. Lors de ces réunions, on a dit que c'est l'industrie qui allait payer le coût en raison des importants bénéfices que la conversion lui permettra d'accumuler à la longue. Voilà une chose qu'il est impossible de réaliser en affaires, prévoir les bénéfices à retirer sur une longue période. Dans le grand livre, il n'y a pas de colonne intitulée «bénéfices à retirer» qui permette d'en amortir le coût sur une période de temps. On fait les calculs, année par année, car c'est sur ce plan qu'on paie les impôts.